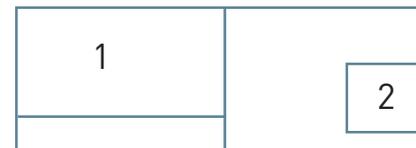
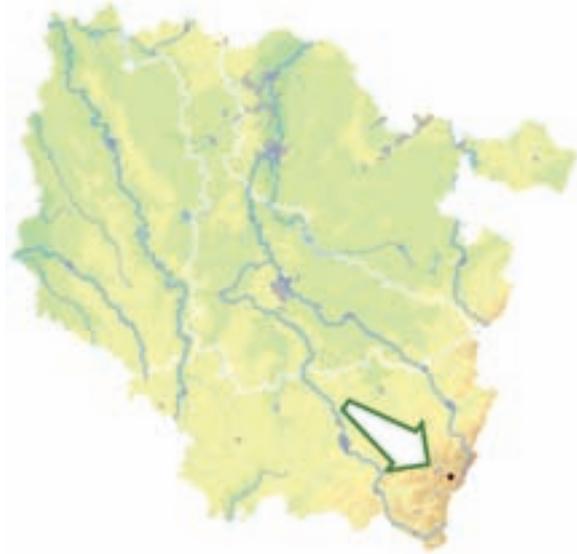




1 La tourbière tremblante de Lispach © FRANÇOIS SCHWAAB
2 Groupe de Nacrés de la Canneberge, papillon typique des tourbières acides © JEAN-CHRISTOPHE RAGUÉ





Tourbière de Lispatch

Superficie : 11 ha
Département : Vosges
Maître d'ouvrage : Commune de La Bresse
Opérateurs : PNRBV et CSL

Une surprenante tourbière flottante

Situé à 910 m d'altitude, le lac de Lispatch occupe la tête de bassin de la vallée du Chajoux, petite vallée glaciaire proche de la grande crête du massif vosgien. Il correspond au sur-creusement d'un glacier en amont d'un verrou, barre rocheuse plus résistante. Après la fonte des glaces, il y a environ 10 000 ans, cette dépression s'est remplie d'eau et des tourbières s'y sont installées.

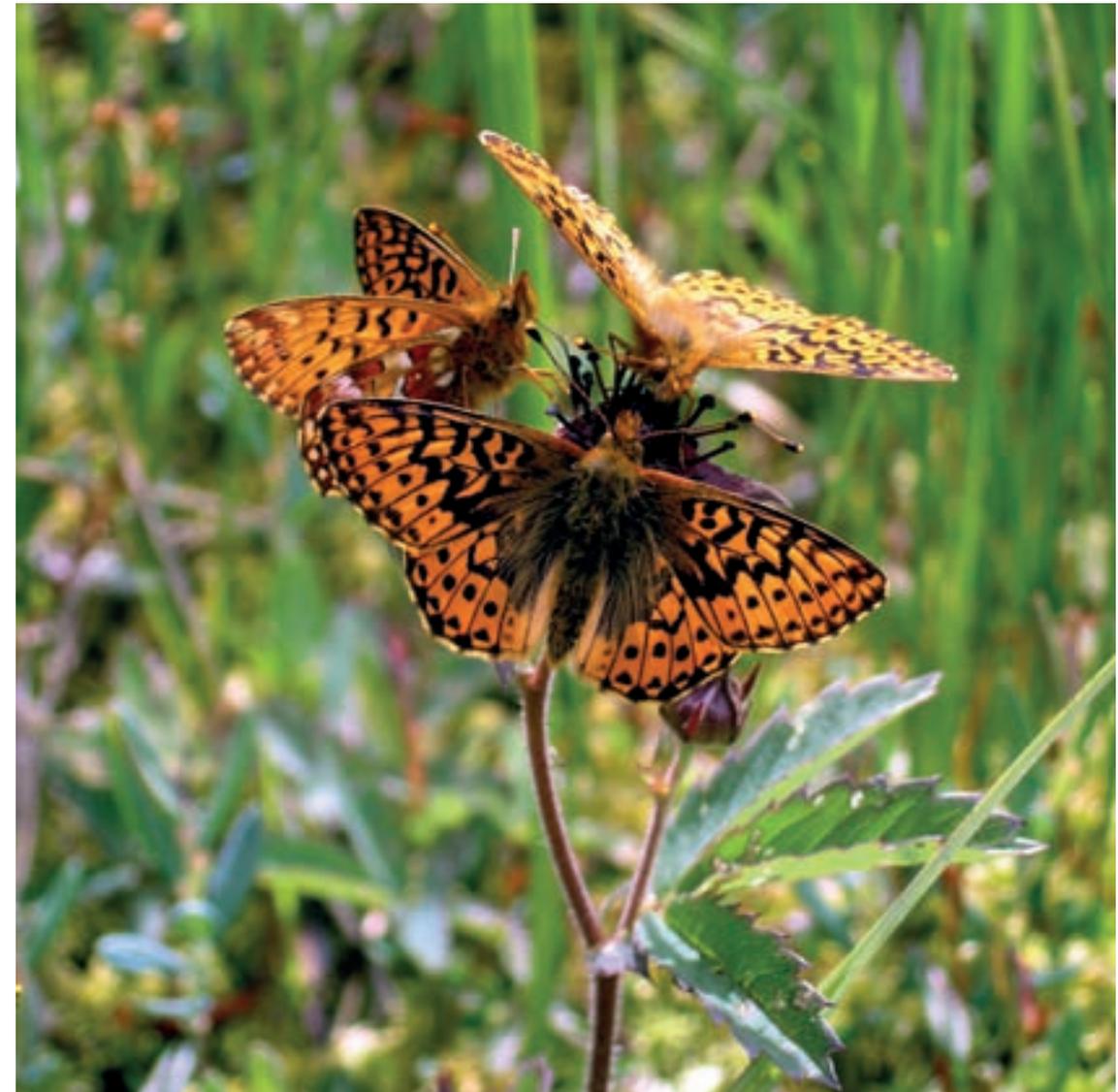
Les hauts-fonds du lac sont essentiellement occupés par des herbiers* flottants, à Myriophylle à fleurs alternes, espèce protégée, et à Utriculaire citrine. Ces herbiers* sont d'importants sites de reproduction et de nourriture pour les poissons introduits dans le lac, même carnassiers comme le Brochet et la Perche, ainsi que pour les insectes aquatiques.

La tourbière située sur le lac est une impressionnante tourbière flottante. Elle n'est pas un milieu homogène mais plutôt une mosaïque d'habitats naturels, tous d'intérêt communautaire. L'habitat le plus instable correspond à des radeaux de plantes à rhizomes flottants qui permettent à la tourbière tremblante de progresser horizontalement à partir de ses marges et des berges du lac (*Habitat 7140*). On y relève notamment la Laïche filiforme, le Trèfle d'eau et le Comaret, en compagnie de diverses sphaignes* turfigènes*.

L'épaississement du radeau conduit à la tourbière haute active (*Habitat prioritaire 7110*), qui abrite des sphaignes* acidiphiles* colorées, ainsi que des espèces adaptées à ce substrat* tourbeux* comme l'Andromède à feuilles de Polium, la Canneberge, le Rossolis à feuilles rondes ou encore la Linaigrette à feuilles étroites. Des plaques de tourbe nue apparaissent régulièrement. Ce phénomène recrée continuellement des stades initiaux de tourbière qui accueillent des communautés végétales pionnières parfois éphémères à Lycopode inondé, Rhynchospore blanc, Rossolis à feuilles longues et Rossolis à feuilles ovales (*Habitat 7150*). Le radeau flottant de Lispatch constitue, pour les deux espèces de Rossolis, la plus importante et pratiquement unique localité du massif vosgien. C'est dire toute l'importance de la conservation de ce site !

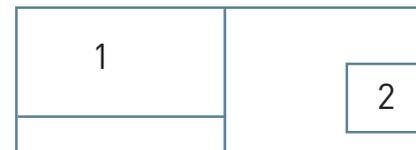
Le radeau abrite également des mares dystrophes* naturelles à utriculaires (*Habitat 3160*), ainsi que des petites dépressions, les « Schlenken », qui constituent des habitats de deux espèces rares et protégées au niveau national, la Laïche des tourbières et la Scheuchzérie des marais (*Habitat 7140*). Ces habitats subaquatiques permettent la reproduction d'insectes très spécialisés qui sont inféodés à ces milieux. C'est notamment le cas de quatre libellules héritées de la fin de l'époque glaciaire : l'Aeschna subarctique, la Cordulie arctique, la Cordulie alpestre et la Leucorrhine douteuse.

Cette tourbière flottante s'intègre dans un ensemble tourbeux* plus vaste en périphérie du lac et sur son bassin versant, comprenant des tourbières bombées, ainsi que la remarquable pessière* tourbeuse* de la Grande-Basse, malheureusement non intégrée dans le site Natura 2000.





1 Le site de la tourbière de Lisbach en hiver © JEAN-CHRISTOPHE RAGUÉ
2 *Æschne* subarctique © JEAN-PIERRE BOUDOT



Le site Natura 2000 et sa gestion conservatoire

Le site « Tourbière de Lispach » ne bénéficie pas d'un statut de réserve naturelle comme celui de Machais. La tourbière fait l'objet de nombreuses utilisations par l'Homme et d'une fréquentation touristique importante. Les activités humaines devront à l'avenir davantage tenir compte de l'extrême fragilité de ce milieu.

Un site soumis à de multiples usages et à des dégradations...

La configuration du site a évolué au cours de l'histoire. C'est au début du XX^e siècle, avec le développement de l'industrie textile et la construction d'un premier barrage sur le lac de Lispach, puis avec la mise en service en 1961 de l'actuel barrage, plus important, que le niveau du plan d'eau a été sensiblement rehaussé, provoquant l'élévation de la tourbière flottante, mais également sa fragmentation et son isolement par rapport aux bordures du lac. L'accès à la tourbière flottante est difficile ; elle est donc peu fréquentée, si ce n'est par les pêcheurs dont le piétinement la dégrade. Elle reste encore assez bien conservée, mais la dislocation des marges qui s'en détachent pour dériver vers les déversoirs représente néanmoins une préoccupation majeure : entre 1985 et 2001, le radeau flottant a perdu plusieurs centaines de m². Cette tourbière flottante s'est déplacée pendant plusieurs années en fonction des vents et des échouages successifs, avant d'occuper sa situation actuelle et d'être transitoirement amarrée à la berge par des pieux et des câbles afin d'éviter son morcellement.

Depuis près de vingt ans le site a fait l'objet d'aménagements à visée sportive. La commune a mis en place des tracés de ski de fond et a bâti une cabane en bordure de la tourbière bombée de Lispach. Le fonctionnement hydraulique du ruisseau de la Grande-Basse, principal affluent du lac, a été modifié par la fermeture de sa branche Nord et par le creusement de fossés et de drains. Le plan d'eau est soumis à des prélèvements d'eau pour le fonctionnement des canons à neige des pistes de ski alpin.

Cependant, le plus gros enjeu concerne la gestion des niveaux d'eau. En effet un marnage* trop important aggrave la dislocation du radeau flottant et génère des fragments qui se détachent et viennent boucher le déversoir en aval. La surveillance du barrage et des prélèvements adaptés en eau pour les besoins du domaine alpin situé à proximité seront ainsi les premiers garants de la conservation du site. De plus, le lac est exposé aux eaux de ruissellement du bassin versant, dans lesquelles peuvent être collectés des hydrocarbures issus des parkings situés à proximité, ainsi que des sels de déneigement.

... un site à protéger...

L'un des principaux objectifs de la gestion du site « Tourbière de Lispach » est de minimiser les fluctuations du plan d'eau pour préserver l'intégrité de la tourbière ; il s'agit également de garantir la qualité de l'eau. Sur ce site très visité, il est souhaitable d'encadrer la fréquentation du public et de le sensibiliser. Il est également nécessaire de garantir une gestion piscicole adaptée. Le document d'objectifs prévoit des actions destinées à répondre à tous ces défis. Entre autres actions prévues, un dispositif automatique de suivi des niveaux d'eau sera installé, et un diagnostic du fonctionnement de la tourbière flottante sera réalisé.

Pour conjuguer la préservation des habitats et l'activité de pêche, de petits appontements sont installés sur la berge extérieure du lac afin de limiter la fréquentation de la tourbière flottante par les pêcheurs. Il est également souhaitable de restreindre les quantités de poissons fousseurs, carpe et tanche, qui y ont été introduits et sont préjudiciables à la conservation du site, car ils contribuent à soulever la vase et à colmater les herbiers* aquatiques. Pour cela, il y a lieu de sensibiliser les pêcheurs locaux.

Toutefois, le plus important sur un site comme celui-ci, est peut-être que les acteurs travaillent ensemble. Depuis 2008, le site fait l'objet d'une convention de gestion multipartite entre la Commune de La Bresse, la Communauté de Communes de la Haute Moselotte, l'Office National des Forêts, le Parc Naturel Régional des Ballons des Vosges et le Conservatoire des Sites Lorrains (CSL), initiée dans le cadre de la politique des Espaces Naturels Sensibles du département des Vosges et avec le soutien financier de l'Agence de l'Eau Rhin-Meuse.

... mais aussi un site à valoriser

Ce site étant idéal pour la découverte des écosystèmes* tourbeux*, la politique des Espaces Naturels Sensibles du département des Vosges a permis également la mise en place d'un sentier pédagogique d'interprétation, qui se poursuit jusqu'à la tourbière de la Ténine. Au-delà du site de Lispach, ce sentier est un moyen de communiquer de manière plus générale sur la beauté et la fragilité des tourbières des Hautes-Vosges.

Habitats représentés dans ce site

3160 7110 7140 7150

Espèces représentées dans ce site

1163

Documentation

PNRBV – DUPONT F. & CSL – LEMBKE M. (2010)

